

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (1974)  
**Heft:** 258

**Artikel:** Vent en poupe pour le syndicalisme paysan  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1026343>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 03.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Vent en poupe pour le syndicalisme paysan

Hiver 1973-1974 : le repos végétatif qui engourdit les cultures n'a en rien entravé la montée spectaculaire du syndicalisme paysan. Il a suffi qu'à la flambée des prix de novembre-décembre s'ajoute un bon catalyseur — le contrôle bactériologique du lait mal expliqué donc mal compris par les producteurs — pour que l'organisation syndicale agricole élargisse son audience et marque des points.

Inversement, les grandes centrales de défense professionnelles, très proches du gouvernement, voient leur style et leur action bruyamment contestés.

Opposition à la politique agricole, opposition au monde florentin des dirigeants agricoles qui brandissent plus volontiers les dossiers confidentiels que les calicots vengeurs, opposition renouvelée à un puissant partenaire économique : la Migros. En jouant sur ces trois tableaux l'Union des producteurs suisses (UPS) a obtenu des résultats inespérés.

Côté gouvernement, M. Brugger accepte de rouvrir le dossier agricole, le canton de Vaud suspend pour un temps le prélèvement tant contesté des échantillons de lait.

Côté organisation professionnelle, les comités directeurs admettent que l'opposition de masse, type « marche sur Berne » peut-être un aspect justifié de la revendication paysanne. Le directeur de la très respectable Union suisse des paysans parle même de passer dans l'opposition.

Enfin, côté Migros, le vice-directeur interrompt son voyage africain pour justifier un article, et échanger une profession de foi agricole contre l'évacuation de ses 35 000 litres de lisier quotidien.

### Feu de paille et durcissement à long terme

Ce qui a fait le succès de l'UPS, c'est d'avoir vu où le bât blessait et, grâce à l'organisation rapide d'actions assez spectaculaires pour frapper l'opi-

nion, d'avoir montré combien les blessures étaient vives.

Mais de tout ce qui alourdit le bât, l'UPS ne parle guère. Elle n'apporte pas une solution propre aux problèmes qui vont modeler le visage agricole de demain, par exemple, l'aménagement du territoire, la formation professionnelle, l'harmonisation encore mal perçue entre l'environnement et les techniques de production, le remodelage du marché laitier, le maintien (mais sous quelle forme et par quels moyens) d'une agriculture de montagne, le renforcement et l'extension des coopératives agricoles.

En ce sens le syndicalisme agricole manque de poids et l'on voit mal comment il pourrait se substituer dans sa forme actuelle à une défense professionnelle plus traditionnelle.

L'opinion qu'on se faisait du syndicalisme agricole n'est aujourd'hui plus la même. Jusqu'ici plus toléré qu'apprécié par la masse paysanne, ignoré, presque méprisé, par l'establishment agricole, on découvre brusquement qu'il est un excellent révélateur des malaises qui parcourent la campagne. Cette ouverture à l'UPS n'est encore qu'une prudente prise de pouls, une attention soudaine accordée aux sourdes revendications de la base. L'oreille ainsi tendue n'est pas l'oreille d'un sourd et gageons que malgré le printemps qui rejettera tout le monde aux champs, les revendications paysannes vont se préciser.

### QUI SONT CES PAYSANS QUI REVENDIQUENT ?

	PERSONNEL PERMANENT			Total	PERSONNEL NON PERMANENT			Total
	Chefs d'exploitation	Personnel Membres de la famille	étranger la famille		Membres de la famille	Personnel étranger à la famille	Total	
SEXE MASCULIN								
1955	139 879	73 575	61 409	274 863	91 167	16 979	108 446	383 000
1965	98 524	56 106	27 472	183 102	81 288	10 885	92 173	275 275
1969	87 427	49 878	23 847	161 152	78 446	9 060	87 506	248 658
SEXE FÉMININ								
1955	8 949	125 525	11 991	146 465	128 247	13 761	142 008	288 473
1965	1 931	40 219	3 845	45 995	122 849	10 632	133 481	179 476
1969	1 177	16 033	1 420	18 630	143 732	11 409	155 141	173 772

Source : Secrétariat des paysans suisses, « Statistiques et évaluations », Brougg.

### LES TRAVAILLEURS D'AU MOINS QUINZE ANS OCCUPÉS DANS LES EXPLOITATIONS AGRICOLES

## A Genève, l'Ecole-club Migros renie Duttweiler

L'Ecole-club Migros est l'organisation la plus importante en Suisse pour l'enseignement aux adultes. Des sports à la conduite automobile, en passant par les branches commerciales, les langues, la photographie et les cours de cuisine, elle offre